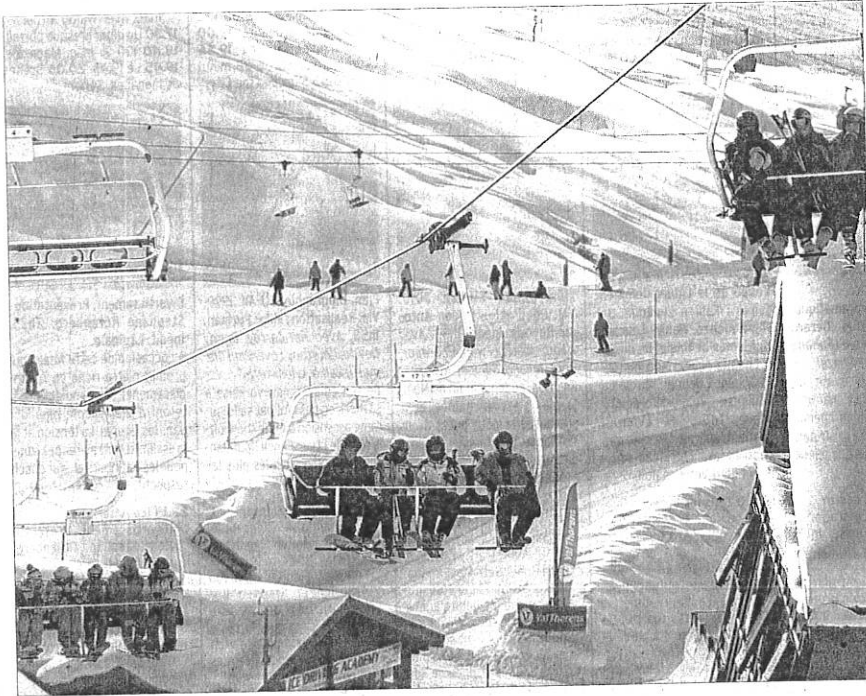


ALPES

TOURISME | Belles perspectives pour les fêtes dans les massifs

Les stations toujours sur la bonne pente



PAR ANTOINE CHANDELLIER

Une fréquentation en hausse pour Noël et le jour de l'An mais une légère érosion par rapport à 2012/2013 pour la suite... Dans un contexte où les intentions de départ en vacances des Français diminuent, le ski hexagonal gagne en parts de marché. Bien parti pour défendre sa place de numéro 1 mondial cette saison.

« Il n'y a pas d'inquiétude à avoir pour le ski. Le socle est solide ». Il n'a pas besoin d'ajuster plus que ça ses lunettes, Didier Arino, le patron de Protourisme. Le panorama est bien dégagé en altitude. 11,5 millions de Français ont l'intention de partir en vacances cet hiver plus de 4 nuits, toutes destinations confondues, soit 17 % de la population, selon une étude de son cabinet, premier réseau indépendant de conseil en tourisme en France. « C'est 200 000 de moins que l'an dernier, mais tout de même 100 000 de plus qu'il y a deux ans ». Et dans ce contexte touristique à la baisse (-2 %), les sports d'hiver s'en tirent bien. « On observe une progression de la montagne pour les fêtes de fin d'année, quels que soient les massifs. Les gens veulent skier de plus en plus tôt ». L'observatoire de l'Association nationale des maires des stations (ANMSM) affiche des taux de remplissage supérieurs à 70 % et une semaine du jour de l'An qui tutoie les sommets.

La suite est un peu moins euphorique avec une légère baisse des intentions de départ. Ils seraient 5,4 millions à vouloir partir au ski en 2013/2014 et

7 millions en comptant les courts séjours selon Protourisme. Incertitude du contexte international oblige, avec 8 départs sur 10 qui se feront dans l'Hexagone, la montagne attirera près de la moitié des vacanciers et gagne en parts de marché, même si, sur l'ensemble de la saison, le cabinet Comete, avec un panel de 40 stations, évoque une érosion de 1,1 % pour les sites d'altitude à 2,5 % pour les villages.

Le point noir des intervacances

Pourtant les congés d'hiver aussi, s'annoncent bien. Savoie Mont-Blanc qui fédère les 110 stations des départements savoyards, soit deux tiers de l'activité des sports d'hiver, et Comete tablent sur une croissance de 2 à 3 % des réservations sur cette période à la faveur de la concentration des vacances françaises et européennes sur quatre semaines. Pour l'ANMSM la première semaine de mars s'annonce exceptionnelle. Mais c'est sur les intersaisons, janvier et fin mars, que les incertitudes demeurent, plombant la vision d'ensemble de la saison qui s'ouvre. Des périodes où la clientèle internationale pèse lourd. Il semble que les calendriers des pays étrangers ne soient pas aussi favorables que l'an dernier où les Belges étaient venus en masse et les Anglais avaient retraversé le « Channel » avec un allant rappelant l'ère d'avant la crise. Au 1^{er} décembre, Comete prévoit des baisses des 7 à 8 % sur janvier, Savoie Mont-Blanc un recul de 3 points et Protourisme confirme cette décre. « Les stations de prestige sont dépendantes de leurs clientèles étrangères », relève Di-

dier Arino. « Au final, ce sont elles qui feront la différence, avec la démultiplication des courts séjours. »

L'an dernier à la même époque, les professionnels sur la saison étaient aussi en léger retrait ce qui n'avait pas empêché, au final, les domaines français d'enregistrer une croissance de 5 % en nombre de journées de ski vendues, confortant la première place de la France dans l'économie de l'or blanc. Internet et l'appel de dernière minute seront décisifs.

Pas à l'abri d'une année sans

C'est l'autre facteur d'incertitude, la matière première, la neige, dont l'abondance est le meilleur argument commercial. Si son arrivée précoce en novembre a dopé les réservations, l'omniprésence de l'anticyclone de-

L'INFO EN +

EN CHIFFRES

+1,1 %. La hausse des réservations pour les fêtes dans les stations de haute altitude selon Comete (+0,3% dans les stations village). Pour Savoie Mont-Blanc (110 stations des départements savoyards) la hausse atteint 2 %. Selon l'observatoire de l'Association des maires de stations de montagne, la deuxième semaine avec 2 à 13 % de croissance par rapport à 2012 serait la plus fréquentée. Noël affichant un retrait de 2,8 à 5,6 %.

-2 %. La tendance sur l'ensemble de la saison, selon le réseau Comete. Les réservations en stations villages reculent de 2,5 % et les stations d'altitude d'1,1 %.

57,9. En millions le nombre de journées de ski vendues dans nos massifs la saison dernière qui place la France en tête dans le monde. Le record date de 2008/2009 : 58,5 millions.

Les indicateurs laissent espérer une première partie de saison hivernale favorable aux professionnels du secteur. Des incertitudes demeurent au sujet des vacances de début 2014.

Archives Le ODS/Avant MUSCO

puis quinze jours a suscité un début d'inquiétude avec un enneigement déficitaire. Mais les prévisions pour la deuxième partie de semaine redonnent confiance (lire ci-dessous). N'empêche pour Pierre Lestas, président de Domaines skiabiles de France, plusieurs paramètres, dont un calendrier scolaire pénalisant pour l'activité de fin de saison, ont impacté le niveau d'investissement des sociétés de remontées mécaniques, en baisse depuis cinq ans. « Il en va de la sécurisation de l'outil des stations. On n'est pas à l'abri d'un accident comme on en a connu durant l'hiver 1964 sans neige. Avec seulement 30 % de nos pistes équipées en neige de culture, contre 80 % en Autriche, nous ne sommes pas suffisamment parés contre une année sans neige. Et elle arrivera un jour. »

Et la neige arrive enfin...

C'est Stéphane Nedeljkovitch, prévisionniste à MétéoNews qui l'annonce : « Une première perturbation jeudi pourrait apporter au moins 20 cm dès 1500 m et la limite pluie neige devrait descendre à 1000 m ». Un coup de pinceau qui arriverait à point nommé. D'ici le milieu de semaine prochaine une autre per-

turbation porteuse de flocons est prévue par MétéoNews. Un passage tempétueux pourrait se manifester à Noël. Ces caudeux du ciel ne sont pas luxueux, car comme le souligne Pierre Vray, au Centre d'études de la neige de Météo France à Saint-Martin d'Hères : « On a connu un début d'hiver poussif avec un enneigement

qui avait du mal à s'installer. » Le déficit va de 20 à 80 % selon les massifs. L'enneigement est continu sur les versants ombragés à partir de 1500-1700m, absent à moins de 2000 sur les flancs ensoleillés. « Bref, déficitaire en dessous de 2000m d'altitude, moyen jusqu'à 2400, bon au-delà », résume le météorologue isérois.